

TRAVAUX ORIGINAUX

Contribution à l'étude du traitement électrique des fibromyomes utérins par la méthode Apostoli ;

par R. CHEVRIER, M. D. (d'Ottawa, Canada).

I

APERÇU HISTORIQUE.

L'électricité est sans contredit une heureuse acquisition de la gynécologie conservatrice et, malgré de vives critiques, son importance a été loin de passer inaperçue dans le monde qui s'occupe exclusivement des affections génitales de la femme.

Les premiers tâtonnements et les modifications diverses qu'a dû subir l'électrothérapie avant d'en arriver au degré de perfection qu'elle possède aujourd'hui sont des faits trop connus pour que j'y insiste longuement. L'historique du courant électrique dans son action sur les tissus en général et sur les fibro-myomes utérins en particulier serait un exposé oiseux pour ceux-là qui suivent avec intérêt la marche et le développement de toutes les grandes questions scientifiques modernes. Je me contente donc de nommer les précurseurs de la méthode universellement répandue, qu'on pourra sans doute perfectionner, mais dont les principes fondamentaux ne sauraient guère varier.

En Italie, Ciniselli (1861) et son école ; en France, Tripier (1862), Chéron (1868), Martin (1879) et leurs collaborateurs ; en Amérique, Cutter (1870) et ses élèves ; en Allemagne, Zwecifel, etc., etc., résument jusqu'en 1882 la somme de connaissances portant sur ce nouvel agent thérapeutique. Chéron, en France, et Cutter, en Amérique, furent les premiers à appliquer l'électricité au traitement des néoplasmes fibreux de l'utérus. Ce dernier faisait la galvano-puncture abdominale. Chéron faisait simplement de l'électricité vaginale, plaçant un pôle dans le vagin et l'autre sur le paroi du ventre au niveau de la tumeur.